

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **146 (2001)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Janvier 2001

Pages

Editorial

- Mort à 101 ans dans le silence de l'officialité! 3

Dossier « Yougoslavie »

- Elections au Kosovo 6

Prospective

- Quelles armes et quelles guerres au XXI^e siècle? (2) 10

Tactique

- Réflexions prospectives sur la tactique (2) 15

Artillerie

- Le système artillerie (1) 20
- Le simulateur de Frauenfeld 25

Reflets

- Etats-Unis: l'« Army » a de la peine à recruter 29
- Matériels d'artillerie

Armement

- Le « Merkava », mythe et réalité (1) 31
- « Unmanned Combat Vehicle » 35

Histoire

- La situation en Suisse en 1941 39

Compte-rendu

- « Histoire et vie du CA camp 1 44

Nouvelles brèves 46**Revue des revues** 50**SSO: Comité central** I-II**RMS-Défense Vaud** III-VI

Mort à 101 ans dans le silence volontaire de l'officialité!

Voici quelques mois, le général de division français Valette d'Osia, un Savoyard, est mort à 101 ans. C'est l'un des derniers combattants de la Première Guerre mondiale durant laquelle il se couvre de gloire: saint-cyrien de 1917, il obtient six citations ainsi que la Croix de chevalier de la Légion d'honneur. Il est également l'un des rares survivants parmi les responsables de la Résistance à l'occupation nazie pendant la Seconde Guerre mondiale, puisqu'en 1943, c'est lui qui crée le célèbre maquis de Glières. Enfin, Valette d'Osia est le dernier commandant de division de la Seconde Guerre mondiale encore en vie. En 1944-1945, il commande, sur le front des Alpes, la 27^e division d'infanterie alpine.

Or, le décès de ce héros ne suscite que le silence des autorités françaises, civiles et militaires. Bizarre, surtout si l'on pense aux honneurs et aux décorations reçues par le général: 14 citations, Grande croix de la Légion d'honneur, Croix de guerre 14-18, 39-45 et des théâtres d'opérations extérieures, Rosette de la résistance, Médaille des évadés! Homme au destin et aux actions exceptionnelles, Valette d'Osia s'évade, une première fois en 1940 après les combats sur la Somme, une

seconde fois en 1943, d'une manière spectaculaire, puisque, menotté, il saute d'un train qui l'emmena en déportation.

Les positions politiques, prises par Valette d'Osia sur la fin de sa vie, expliquent sans doute cette mise à ban de la République, cette volonté d'effacer cette personnalité d'exception de la mémoire nationale: le général a adhéré au Front national. L'attitude des autorités françaises a profondément remué bon nombre d'anciens officiers de l'Hexagone¹.

Pas question de jouer au petit neutre donneur de leçon (une maladie « pédagogique » typiquement suisse), et surtout pas aux autorités d'un pays ami. Il n'empêche que l'on peut dresser un constat. Dans les démocraties occidentales où l'on ne cesse de prêcher la tolérance, la liberté d'opinion et d'expression, les médias, une large partie de l'opinion publique, même l'officialité refusent de discuter objectivement les raisons qui expliquent le succès de certaines thèses politiques dans une partie de l'opinion. Celles-ci, même si elles sont viscérales, exagérées et inacceptables, ne s'avèrent-elles pas les conséquences – pas les causes! – de problèmes que l'on refuse de prendre en compte, au nom

¹ Ces renseignements nous ont aimablement été fournis par le colonel Robert Dutriez de Besançon.